jamais été imprimé, et quoique Rubys en soit l'auteur, cet écrivain n'en donne pas l'extrait dans son *Histoire*. Il fut divisé en trois parties; la première a pour objet *la religion*; la seconde, *la justice*; et la troisième renferme les divers points d'administration, de commerce et de finances. Je m'arrêterai de préférence à de curieux détails sur les libraires et les imprimeurs de Lyon au XVI^e siècle. « Et par ce que entre toutes les manufactures du royaume, est-il dit, l'une de celles qui luy rendoit le plus de réputation chez les nations étrangères estoit l'art de l'imprimerie, lequel l'on voit aujourd'hui, comme la plupart des manufactures, se perdre petit à petit; ce qui procède en partie de ce que plusieurs libraires et imprimeurs, sous couleur de quelque peu de meilleur marché qu'ils ont de l'imprimerie ès villes de Basle, Geneve et autres, ils y font imprimer plusieurs livres, et puis mettent à la première et dernière page *imprimé à Paris ou à Lyon par tel et tel*, ostant, par ce moyen, aux pauvres imprimeurs françois le moyen de gagner leur vie, et dépouillant le royaume d'un si bel art et exercice pour le transporter à l'étranger, ou ce que notoirement ils commettent un crime de faux et sous tel supposition sont semés livres, libelles difamatoires et scandaleux, qu'il plaise au roy deffendre telle supposition de lieux et de noms, sous peine de confiscation; deffendre aussy toutes sortes de papier hors de ce royaume, ou du moins mettre une forte gabelle sur ce papier..... »

« Pendant le caresme de l'année après, 1577, la ville de Lyon fut affligée de la peste, ès moys de mars et d'auril, la laquelle, par la grâce de Dieu, cessa tout à coup, au mois de may et lorsqu'on pensoit qu'elle se deust rengreger, pour les chaleurs suruenants. Ce fut par le moyen des œuvres pies qui lors se firent en la ville que Dieu la regarda de son œil de pitié et de miséricorde. Le iour du vendredi saint; tout le peuple catholique ieusna au pain et à l'eau. L'on fit vœu de fonder vne chapelle en l'honneur de monsieur S. Roch, la quelle fut puis bastie des aumosnes des gens de bien, hors la